

habiter selon ANTI LOVAG

L'habitation lovagienne veut ignorer l'esthétique à l'intention des passants puisqu'elle est conçue exclusivement pour l'usage de l'habitant et de ses invités.

"...on s'est mis partout à faire du néo-grec ou du néo-romain qui ferait bien rire les Grecs et les Romains, sans se soucier des origines, des aptitudes des peuples, des conditions essentielles faites à la société".

VIOLETT-LE-DUC
Histoire de l'Habitation Humaine

Le construit lovagien n'est pas uniquement fonctionnel pour autant : il est partout empreint de touches sentimentales et sensorielles, même si celles-ci restent discrètes.

Antti LOVAG refuse l'affrontement de parois verticales planes et l'agression des angles au plan orthogonal "mis en pièces" a posteriori, il préfère la conjugaison d'espaces souples conçus préalablement par simulation. Aux proportions en 2 dimensions du canon humain debout, il ajoute celles d'une 3e dimension, **la gestualité**, puis d'une 4e, **le déplacement**.

D'où l'infinie variété d'agencements possibles à partir de *cylindres* debout ou couchés, droits ou sinueux et de *sphères* pures ou étirées : on est à l'opposé des façades "classiques".

Les techniques expérimentées vont de la roche taillée (carotteuse ou fils) à l'emploi de **coffrages internes** (commencer par la fin pour éviter les finitions salissantes, longues et délicates), en passant par le ferraillage sur gabarits puis bétonnage pour des coques autoportantes et antisismiques, le tricot tendu sur gonflables, mobiliers... ou arceaux + plâtre ou béton fibrés, l'assemblage et le ceinturage d'écailles (sandwichs d'isolant au béton fibré) et les polymères évidemment pour les modules ouvrants.

Les matériaux nouveaux (ou anciens "revisités") et les mises en œuvre actuelles favorisent le développement **d'autoconstructions** à portée de toutes les mains, pour stagiaires et amateurs "éclairés", la réduction récente des temps de travail étant un encouragement.

La convivialité des courbes se retrouve dans toutes les ouvertures sur l'extérieur comme entre les espaces internes.

La porte d'accueil est un grand monocle rond, biconvexe, translucide, teinté, protégé par un grand auvent. Pendant la journée, la lumière solaire le traverse et colore l'entrée ; à tombée de nuit, une lumière électrique intégrée en fait un signal chaleureux.

Les portes d'issue vers les terrasses et jardins privés sont de grands pans de verre.

Les portes intérieures sont réduites au strict indispensable. Ovale, biconvexe et translucide, une isole les "petits lieux" et parfois une autre marque l'accès aux espaces privés. Ailleurs, elles deviennent de véritables arches, à l'interpénétration des bulles et créent une transparence particulière à l'auteur. L'alignement non rectiligne des

bulles/espaces implique un cheminement sinueux (de plain-pied ou non) qui stimule une certaine curiosité au fur et à mesure des *découvertes* et incite à la progression. Cependant *proximité* n'est jamais *promiscuité*.

La **fenêtre lovagienne** remet en question la forme, l'implantation et la triple fonction de la fenêtre traditionnelle. La forme : le cadre orthogonal et les barreaux brutalisent l'image sans nécessité. L'implantation : les alignements extérieurs gratuits sont à l'opposé d'une satisfaction d'usage optimal interne. La triple fonction (aération - lumière - vue) peut gagner à être dissociée.

Le skydome est une ouverture ronde, percée près du pôle pour la lumière et l'aération surtout... On peut trouver plaisante, la vue du ciel depuis un lit... Dans le cas d'une mezzanine/hamac, on profite d'un flux vertical direct par un "puits" à l'aplomb d'une cible au sol (table, nid...) et des écoulements latéraux sur les parois, entre les points d'ancrage du "hamac". Variante : une coupole pivotante.

L'oculus est une ouverture ronde de format réduit ou moyen. La percée est choisie de l'intérieur près d'un poste d'utilisation, debout près d'un évier, assis près d'un bureau, couché près de la tête d'un lit... Il est volontiers protégé par un "viseur" tubulaire qui cible le sujet élu.

Variantes

- > assez grand, il peut être "habité". Ex. : une baignoire.
- > association avec une jardinière pivotante.

La baie est une grande ouverture ronde ou ovale en largeur, souvent protégée par une paupière double. Elle correspond aux espaces de détente, séjour ou chambre.

Séparément, le skydome procure une lumière zénithale qui modèle la concavité de la paroi et l'anime progressivement au cours de la journée : aération et vue céleste sont possibles à tout instant ; l'oculus permet une vue choisie préalablement par simulation : l'effet zoom renforce l'impact d'une focalisation ; la baie et son grand-angle permettent une immersion dans un paysage panoramique.

Associés, les trois types d'ouverture permettent chacun un champ visuel quasi hémisphérique qu'un alignement en façade n'aurait pu satisfaire, du regard vertical à ceux horizontaux ou obliques ; par le jeu de plusieurs percées pour un même espace, ils équilibrent des sensations et des sentiments aussi forts que la perturbation causée par une plongée vertigineuse (falaise sous une baie) simultanée à l'apaisement émanant d'une proximité familière (cascadelle ciblée par un oculus).

Le gréement

Terme utilisé à dessein pour rappeler la formation en architecture navale d'Antti LOVAG et le rôle essentiel de toute l'*instrumentation* indispensable à l'**Habiter** par comparaison au **Naviguer** :

participation active, incorporation à la coque, plurifonctionnalité.



PAROI-MEUBLE

dans une cuisine avec un oculus ouvrant sur l'entrée et deux skydomes.

Espace volontairement accessible à un seul officiant.



MEUBLE-PAROI

Partie d'une habitation souterraine orthogonale avec grand skydome à l'aplomb de la cuisine.

À gauche, cylindre de douche et lavabo au dos des rangements du plan de travail de la cuisine.

Derrière, un passage à mi-niveau conduit aux WC et à des rayonnages masquant un vestiaire.

À droite, amorce de l'espace nuit.

D'abord étranger à la langue française puis initié à ses arcanes, Antti Lovag s'inquiète du sens du mot MEUBLE. Dès lors, puisque nos meubles ne sont plus meubles, il tient à retrouver leur mobilisation et commence par supprimer leurs pieds qui non seulement ne servent à rien, pas même à se déplacer, mais gênent beaucoup.

Une telle remise en question produit de nouvelles conceptions :

> Le MEUBLE meuble.

ex. : une [table, une cheminée...](#)

> Le MEUBLE / ESPACE.

Il se déploie momentanément et crée un nouvel espace qui annexe l'utilisateur.

ex. : une [kitchenette](#).



Kitchenette

articulée sur trois montants et installée dans une verrue spécialement incorporée à la bulle d'un cabanon.

Skydome éclairant et aspirant.

> L'ESPACE / MEUBLE.

La paroi s'infléchit et/ou prolifère en rangement, tablette, bureau, plan de travail ou de repos.

ex. : un [nid, une baignoire...](#)

> L'ESPACE meublé à double usage par réglage du mobilier.

ex. : un salon / salle à manger.

> L'ESPACE meublé à double usage par mobilisation du plancher.

ex. : un bureau / chambre d'appoint.

> L'ESPACE meublé ouvrant sur place.

ex. : une douche décapotable.

> L'ESPACE meublé ouvrant sur terrasse.

ex. : un [module-repas et autres.](#)

> L'ESPACE meublé libérable.

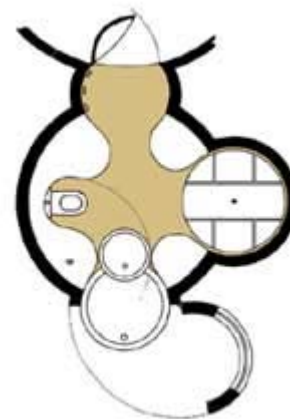
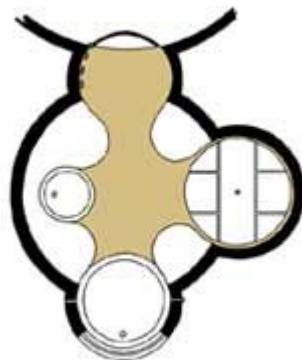
Un module complet (coque + praticable meublé) devient une [pseudo-tonnelle](#) mobile. ex. : un salon / salle à manger migrant. Non seulement des *meubles* retrouvent une mobilité mais des espaces de l'**habitation** émigrent dans le site et participent ainsi à la notion complète d'**HABITAT**.

Le grément : modules ouvrants



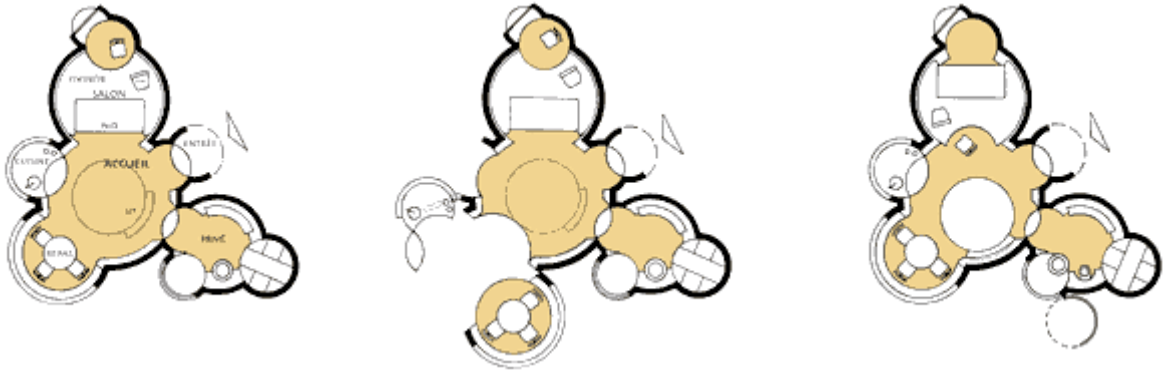
Sous le débordement de la salle de bain, un retrait circulaire attend le déploiement du **module-repas ouvrant** sur une terrasse en bordure de piscine. À noter un début de végétation.

l'ellipsoïde aplati de la



Salle de bain hiver / été

Eclairage zénithal. La porte convexe à l'extérieur ne l'est qu'à mi-hauteur, à l'intérieur : siège-coffre en partie basse. Vestiaire pivotant dans sa verrière cylindrique. Le lavabo se déploie sur le receveur de douche pour profiter de la vue sur un jardinet privatif ; au retour, il masque les WC et déclenche la chasse d'eau. Le vitrage cylindrique de la douche s'ouvre sur l'extérieur. Des tablettes hautes et des banquettes basses cernent l'espace.



Cabanon provençal du 21e siècle

Surface habitable réduite mais évolutive

Réalisation avec une partie fixe en voile de béton et des éléments "ouvrants" ou extractibles, industrialisés en matériaux composites.

Entrée : la porte lenticulaire, translucide et lumineuse est abritée sous un auvent, portion de sphère outrepassée.

Accueil : demi-sphère outrepassée avec skydome polaire.

"Mezzanine" circulaire suspendue laissant diffuser la lumière zénithale tout autour d'elle ; descendue, elle devient lit mobile et orientable. Cette mezzanine peut être doublée d'un hamac "grenier".

Une tablette équatoriale relie toutes les ouvertures des espaces communicants.

Salon / bureau : demi-sphère outrepassée dotée d'un "nid" et ouvrant sur l'espace d'accueil.

Un plateau équipé et tournant assure la bivalence.

Une portion de coque pivotant séparément peut permettre l'isolement.

Repas : demi-sphère outrepassée de format variable en fonction de la convivialité.

De fabrication industrielle, une portion de coque et son équipement (baie, plateau et meubles) s'ouvrent sur une terrasse.

Cuisine : demi-sphère outrepassée de format réduit au strict usage.

De fabrication industrielle, une portion de coque et son équipement s'ouvrent sur l'extérieur, pivote et, par déportement, se rapproche de la salle à manger extradée.

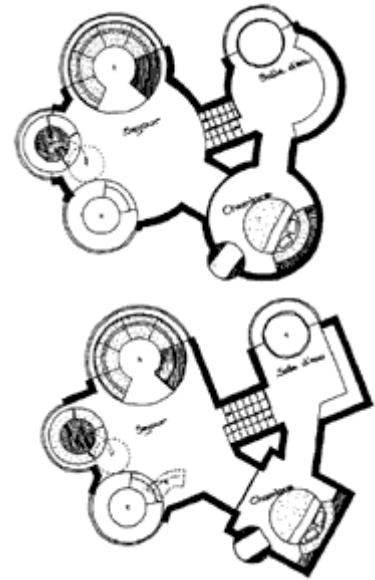
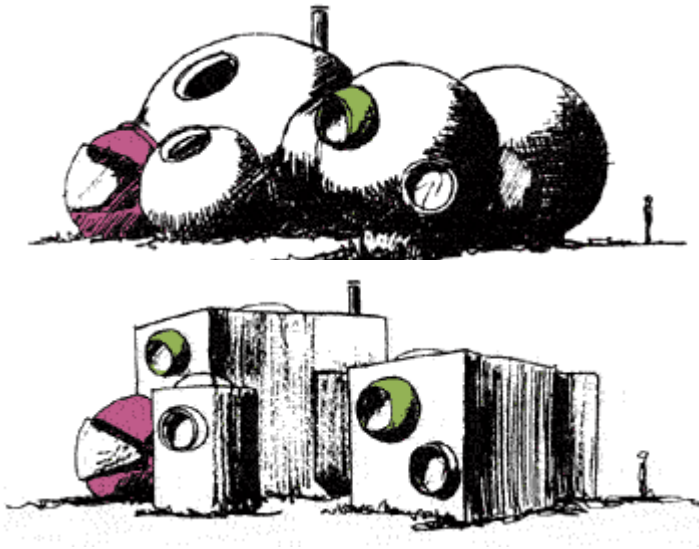
La porte est simultanément un meuble fonctionnel.

"Privé" : grappe de 3 espaces : une douche ouvrable sur jardinet privatif et un rangement pivotant sont greffés sur une demi-sphère outrepassée à usage de toilette et dressing.

Une banquette y est opposée à une tablette où s'encastre un lavabo pivotant jusqu'à la cabine de douche⁽¹⁾ et découvrant un siège d'aisances.

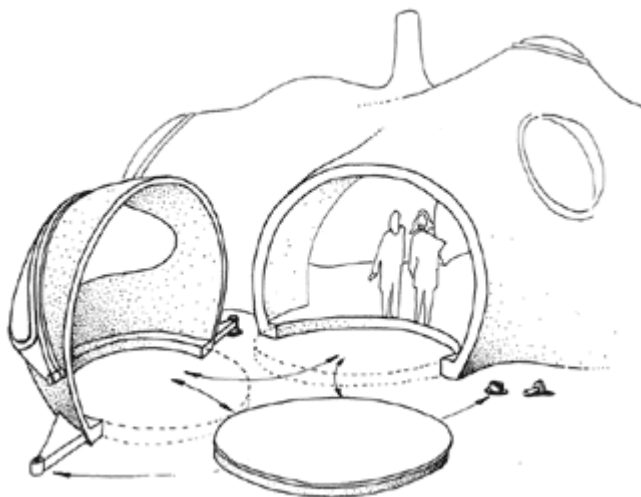
.

¹ La lumière naturelle de face s'ajoute à la lumière zénithale du lieu



Adaptation de modules ouvrants à tous types de parois.

Le grément : pseudo-tonnelle



Principe de l'espace libérable

La coque peut s'ouvrir sur une terrasse par simple rotation d'un côté ou de l'autre selon le soleil, la vue...

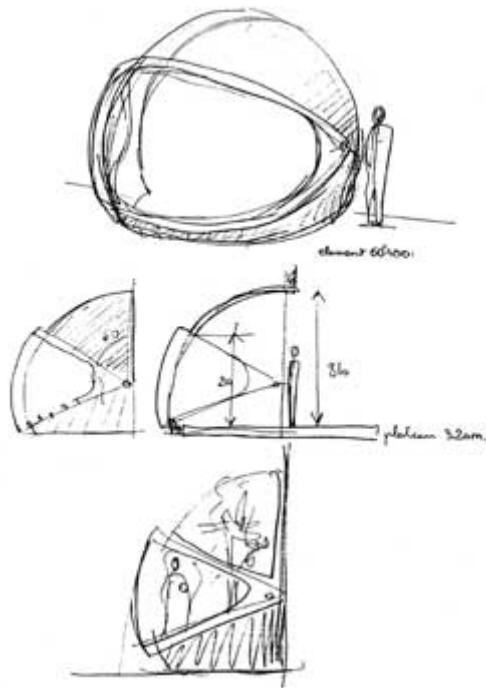
Elle peut émigrer plus loin, des relais au sol permettant une liaison électrique.

Un praticable meublé est encore plus autonome.



Principe du praticable meublé dynamique

Il peut être dissociable et ses sièges, amovibles. Une transformation salon / salle à manger peut être réalisée par réglage en hauteur et en éloignement pour un praticable doté d'un mobilier plus élaboré.



Module-tonnelle

Visière transparente relevable.

Partie supérieure transparente ou opaque.

Volet possible. Pour un module éloigné de l'habitation, le volet peut déborder en arrière et protéger du soleil ou du vent.

Osmose minérale

Participation d'un terrain rocheux à la construction de parois ou de sols :

l'habitation s'intègre au site.

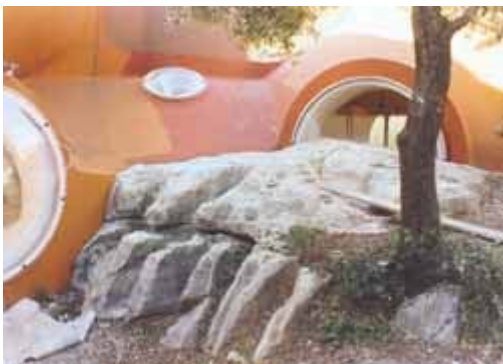
Ex. • une paroi s'appuie sur une dalle ou un rocher.

- un pavage intérieur sort combler les lacunes rocheuses d'une terrasse.

le site s'intègre à l'habitation.

Ex. • des roches erratiques stationnent dans le construit.

- une dalle dégauchie ou conservée telle se prolonge à l'intérieur.



La paroi s'appuie sur un rocher débordant qui sépare un voisinage naturel en deux jardinets privés.



Le curage entre les roches saillantes permet un débordement de la piscine en un **bassin qui reflète** l'habitation, les pieds dans l'eau.

À noter, l'humour de ces pieds allégés par la finition en tube inox.



Cohabitation entre minéral, végétal et construit.



La **paroi** enjambe le **rocher** et s'appuie dessus.

Pour Antti LOVAG, la nature ne se vit pas seulement du regard derrière une ouverture. Et si l'habitation lovagienne est construite pour l'usage de ses habitants, elle est singulièrement liée au site. C'est cette forme d'union qui fait l'**habitat lovagien**.

Osmose végétale

Des "jardins suspendus" jaillissent des creux du "toit". Des nappes végétales enveloppent certaines coques, tenues à distance, pour faciliter une circulation d'air rafraîchissant pendant l'été ; leur feuillage est caduc ou persistant.



Jardins suspendus : des nappes végétales habillent le construit et relient le sol au "toit".

De grands **bacs à plantes** sont aménagés sur le "t".

Jardins suspendus : des floraisons modifient périodiquement l'image de certains abords.



Eau, image et son

L'eau est dehors et dedans.

L'eau qui serpente entre les cailloux, semblable aux pas de l'homme. L'eau qui bruisse en cascadelles dans le patio ou la serre et celle qui résonne dehors, d'augets en bassin, amuissant les bruits inopportuns. La pluie qui tambourine sur le skydome...

La piscine qui double l'image des bulles et les fait onduler.

L'eau qui rafraîchit l'air de l'été...

Il y a tant d'eaux à inviter pour mieux vivre.



La nature **cohabite** avec l'utilisateur. Dans le couloir d'accès aux espaces privés, des percées (oculus intérieurs sans vitrage) offrent des plongées visuelles et des contre-plongées musicales : les plantes, les rochers, le ruisseau.

L'eau de la piscine à débordement s'écoule en bruisant dans des **augets** jusqu'au bassin inférieur : le réglage du débit module son volume sonore et *gomme* à certaines heures, les bruits de l'environnement.

Les plaisirs d'une baie sur le large sont bien connus mais l'oculus et le skydome innovent.

À l'ocellade proche et intime (un arbre calme), l'oculus sait ajouter une *longue-vue* (une vaguelette lointaine, noyée dans l'immensité, soudain vivante presque à toucher) : un pouvoir magique de **regarder autrement**.

Et si le skydome éclaire l'intérieur "comme dehors", il sait faire plus pour le curieux. Des premières lueurs aux dernières, la lumière parcourt la coque en sens inverse. Les nuages y défilent et les étoiles le tapissent ; les gouttes s'y éclatent et éclaboussent toute la chambre. La neige instable diffuse quelque temps une lumière nacrée.

L'homme et l'habitat

> L'homme, c'est cinq sens et un affect, des sentiments, des émotions...

Aux attentions lovagiennes déjà évoquées, s'ajoutent de nombreux détails moins apparents : d'un trou dissimulé pour l'évacuation des eaux de lavage du sol à celui du raccordement pour l'aspiration de la poussière, de l'éclairage électrique intégré à la paroi du puits en fin de journée au puits/aquarium dont l'eau dérangée par un poisson anime de reflets la table inférieure, de l'adoucisseur d'arêtes à la cheminée sphérique, pivotante ou roulante, etc...

> L'homme, c'est aussi un être qui évolue dans l'espace et le temps comme la nature évolue avec les heures, les saisons, les années...

L'habitation lovagienne a parfois des "bouchons" en préludes possibles pour des niches ou des verrues, des espaces meublés, des couloirs... à venir. Un marché de poutres d'occasion, de cheminées, de tuiles, de meubles... vendra bientôt des modules équipés. Un marché de location-vente fournit costumes, voitures, mobile homes comme autant de peaux à habiter et fournira bientôt des modules neufs et d'occasion. L'habitation s'agrandit pour le temps d'une fête, de l'éducation d'un enfant, de l'hébergement d'un aieul ou d'amis... puis retrouve l'intime sérénité initiale.

En résumé si, aux yeux d'un passant pressé, l'habitat lovagien se fait encore remarquer par ses rondeurs et ses mobilités, le passant plus curieux y trouvera de nombreux égards pour l'usager et pour le site.

Habiter selon Antti Lovag . . . ou autrement

Il ne s'agit pas d'un hameau de modèles à reproduire in extenso mais d'une réunion de prototypes réalisés par des créateurs soucieux d'un habitat actualisé : matériaux, mises en œuvre, modes de vie.

Il ne s'agit pas seulement d'une suggestion lovagienne mais de différentes autres réponses possibles à l'actualisation des trois constituants de l'HABITER au 21^e siècle. Tous créateurs inspirés seraient invités afin de diversifier les suggestions adaptables aux goûts et moyens des usagers.

Puisqu'il est courant de comparer l'habitation à un vêtement, pourquoi ne pas passer à l'acte ? Après le choix parmi divers spécimens, la retouche doit individualiser l'usage. À moins de préférer le sur mesure initié après les essais... chez le tailleur ou la simulation sur le terrain.

Il ne s'agit donc pas de visites mais de véritables essayages (au moins 24 heures) pour tout public afin de recueillir des critiques efficaces entraînant d'éventuelles remises en question de fond ou de détail. Industriels et constructeurs, scientifiques et psychologues ou sociologues, chercheurs, concepteurs, usagers, ... tous sont concernés.

C'est à dire un véritable Centre de Recherches, Expérimentations et Communication pour un Habitat Évolatif.



Quelques ouvrages essentiels (mentionnant le travail d'Antti LOVAG)

Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes - 1978
Michel Ragon - Éd. Casterman
Réédition en 1986

Nouvelles architectures de maisons en France - 1978
Éd. du Moniteur (reportage)

Pratique du voile de béton - 1981
Joël Unal - Éd. Alternatives

Architecture Méditerranéenne - 1981
Marcorelles (interview)

Histoire du design - 1994
Guidot - Éd. Hazan

La Côte d'Azur - 1999
Bruyas - Éd. Gilletta

Revue spécialisée étrangère (mentionnant le travail d'Antti LOVAG)

Architectural Design
1981. angl. - 1982. ital. - 1984. jap. - 2001. all.

Ambiente
1981. all.

Mefco Arab Home
1982. arab.

Bulletin (sur le travail d'Antti LOVAG)

Homme et habitat

L'association « Homme et habitat » regroupe des constructeurs d'habitations en coque et des amateurs de ce type de construction. Elle publie la revue "**Habitat**". Celle-ci traite de diverses techniques (voile de béton, matériaux composites, etc.) et de la conception de ces habitations. Le travail d'Antti Lovag fait l'objet d'une présentation particulière. Des stages d'initiation sont régulièrement organisés sous la conduite d'Antti Lovag.

Liste des numéros d'Habitat :

5	Voile en béton léger : un procédé porteur d'espoir – Voile mince et espace architectural : étonnant retard dans le bâtiment – L'habitologie ou comment adapter les formes de l'habitat à la vie – Rêves de formes : témoignage d'un stagiaire étudiant en architecture – Trois mémoires – Des chiffres et des lettres.
6	Antti Lovag : l'industrie doit produire des éléments courbes – Projection de micro-béton sur des plaques de polyuréthane – L'architecture sculpture à Blois – De Tourrettes-sur-Loup à Fontaines-sur-Saône – La baleine de la citadelle : chronique d'une auto construction collective – Le voile s'expose à Lyon.
7	Protéosolis : un prototype éolien solaire – Maquettes de tissu tendu présentées à Blois et Vénissieux – Un an de « Béton vole » - Nouvelles des chantiers – Cinquante ans d'architecture sculpture, quel habitat demain : un numéro spécial d'Habitat.
8	La maison-écailles, d'Antti Lovag ; construction au C.E.T.E. d'Aix-en-Provence d'une coque en mortier armé de fibre de verre et en polystyrène – La maison Sanson à Orléans, de Jean-Luc Johanneau – Pour une nouvelle architecture, par Daniel Grataloup – Deux avant-projets de Jean-Michel Ducancelle – En bref.
9	Voile de béton pour l'orgue de la Cité de la musique à Paris – Silos-bulles près de Tours avec coffrage pneumatique – Un défi : construire avec des courbes naturelles.
10	Réflexion sur la beauté et la casa pui bella del mondo – Le domaine de Samara : répondre à des nécessités culturelles en s'inspirant des « architectures » animales – Domespace : une maison à double calotte sphérique en bois – Prouesse technique en Suède : l'une des plus grandes constructions sphériques du monde.
11	A la recherche des formes optimales : les exemples de la nature, des mathématiques et des technologies – L'exposition Naturlibé à Nice : parallèle entre nature et architecture – Joël Unal et les constructions en voile de béton – L'architecture organique du Hongrois Imre Macovecz.
12	Amélioration de la durabilité des composites ciment-verre par ajout de métallin – Ciment renforcé par des fibres de polyester – Etude du comportement de composites ciment-fibres chez Eternit – Structures textiles déployables, nouveaux modèles industrialisables – Conception et design des structures textiles tendues – Peinture-habitable en feuilles de stratifiées de Richard Dohedt.
13	Le jardin merveilleux de Pierre Cardin – Confiance créatrice : Pierre Bernard avait donné à Antti Lovag la possibilité de construire les villas de La Galère et de l'Esquillon – Les coques préfabriquées en matériaux composites d'Impact Design – L'Héliostore, par Jacques Deval – Sculpture avec ordinateur et laser.
14	Jalons pour une nouvelle architecture – Architecture textile – L'enseignement de l'architecture en Europe : le pire et le meilleur – Des bulles au collège de l'Estérel à Saint-Raphaël – Constructions thérapeutiques – Pierre Cardin achète la villa de l'Esquillon.
15	Des coques qui respirent – Technique d'une construction en ferro-ciment : la maison d'Antonio Beninca – Au bout de l'aventure, l'avenir nous appartient – Au pays des sons – Architecture et acoustique – Histoire du voile de béton.
16	Les meubles d'Antti Lovag – Le mythe imaginé de la sphère – Enseignement de l'architecture : création d'un pôle pratique – Rencontre entre constructeurs de maisons en voile de béton.
17	Bulles en modules : Antti Lovag propose des coffrages pour construire des voiles autoportants – Création d'un centre de recherche sur l'habitat – Présentation du Centre de recherche et d'expérimentation sur l'habitat.
18	Des bâtiments en matériaux composites : les coques du Groupe Impact Design – Un habitat aquatique ou terrestre : Anthénéa, un module de vie autonome en composites – Miser sur l'innovation – Jacques Couëlle, pionnier d'une libération des formes : l'architecture mimétique – Nouveaux produits.
19	Nouveau monde – Antti Lovag et habitologie : priorité aux espaces de vie, leur enveloppe, le mobilier et les circulations – Pour une mise à jour de l'architecture.
20	Construire en harmonie avec la nature – Une maison-bulle monument historique – Techniques de construction des maisons-bulles – Une habitation exemple de conception par Antti Lovag – Architecture et maisons-bulles – Liste de maisons.
21	Pistes de recherche – La maison organique de Naucalpan (Mexique) – Les voiles de béton armé ont-ils la forme – Mosaïque d'événements – De l'image virtuelle à une réalité personnalisée – Coques dans le monde par Internet – Un livre sur le ferrement publié aux U.S.A.
22	Antti Lovag : pragmatisme et technologie. Une interview réalisée par François Chaslin. Pour la première fois, Antti Lovag se confie en toute liberté. Il explique ses conceptions et raconte sa vie d'aventures et de créations. – Nouveau projet d'Antti Lovag : une habitation innovante, une maison-plaisir. Des dessins en couleur sur ordinateur et des plans. – Usage et ambiance des formes courbes – Histoire de bulles et bulles sans histoire – Ferro 7 à Singapour : une vingtaine de pays étaient représentés – Mosaïque d'événements : expositions, colloques, stages – Des ZUL (zones à urbanisation libre) pour créer en toute liberté – Les sites Internet sur les constructions de coques.
23	Origine des maisons bulles : pour une histoire des courbes en architecture - Livres propos d'Antti Lovag - Encadrement de portes et fenêtres courbes - Mosaïque.
24	Journées de recherche sur l'habitat - Essais d'une nouvelle technique de coques: des formes créées avec des textiles étirables rigidifiés - Conception d'une habitation par Antti Lovag : des ébauches à main levée aux plans minutieux - Antti Lovag et l'Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand - Ergonomie dynamique et architecture minimale - Architecture courbe et complexe : éléments de réflexion sur sa qualification - Des coques «sous le regard de l'histoire», les Entretien du Patrimoine - Morphogenèse architecturale.

Antti Lovag Futurologue !

A la vue des maisons rondes de l'architecte [Antti Lovag](#), à Théoule, l'imagination galope à 300 à l'heure... Et pourtant, ce ne sont que des maisons, habitables et habitées. Oui, mais des maisons qui ont été qualifiées par César de "*grandes sculptures habitables*" ...



En même temps, discrètes, elles se dissimulent sous une végétation aussi abondante qu'étudiée. Car "l'intégration au site" est un des [credo de l'architecte](#), ce qui explique également leur couleur "terracotta", destinée à se fondre avec la couleur naturelle des

collines de l'Estérel.



Des maisons rondes ... de partout !



C'est en 1986 que j'ai eu la chance de rencontrer l'architecte et de visiter le deuxième "château-bulle" signé Antti Lovag.

Commencé en 1985 - sans permis de construire - sur le site de l'Esquillon, à Théoule, il attirait l'oeil de l'automobiliste empruntant la route du bord de mer. Alors en construction, j'a eu le plaisir de le visiter grâce à la gentillesse du gardien, Kami, bienheureux "locataire" de cette étrange "aeronef" - et grand admirateur de son concepteur : "Regardez cette courbe du plafond, s'extasiait-il, n'y voit-on pas un ventre avec son nombril ?..."



Ici, tout est Art et Antti est un génie !"

Un génie, oui. Et pour le moins Antti-conformiste ! Imaginez ... Il y a la mer, à vos pieds et un paysage intact, mêlant le rocher rouge de l'Estérel à une végétation méditerranéenne. De l'extérieur, les formes rondes évoquent les rondeurs féminines - seins, ventres, fesses - mais aussi des visages aux yeux globuleux. A l'intérieur, tout est rond : à commencer par la porte d'entrée les couloirs cylindriques, les fenêtres-hublots, et le mobilier conçu sur mesure. Sol mouvant, plafond ondulant, murs courbes, fenêtres sphériques ou ovoïdes ... Et encore lit rond, placard rond, canapé rond, baignoire ronde ...



...



Construite sans permis de construire (on imagine la tête du fonctionnaire devant le plan des maisons rondes !), elle est aujourd'hui en passe d'être classée monument historique ...

Enfin la reconnaissance pour cet architecte "avant-gardiste"? Sans aucun doute, surtout quand on sait

que sa copie bâtie à un vol d'oiseau de la création originelle, mise en vente par Sothebys en 1989 pour 40 millions de francs non achevée, a été achetée et terminée par Pierre Cardin.

Un Pierre Cardin, qui fut le créateur, en son temps, des "robes-bulles", et a ajouté au chef d'oeuvre d'Antti Lovag sa collection d'objets des années 70, dont le style est sans aucun doute, bien dans le ton.

Florence CANARELLI



Amoureux de la sphère, Antti Lovag a développé une science de l'habitat en créant des « châteaux bulles », abandonnant les angles droit au profit des sphères et des courbes. Son but : réconcilier l'homme, la nature et l'architecture.

Antti Lovag, d'origine russe et finlandaise, commence par suivre des cours d'architecture navale à Stockholm, puis poursuit par des études d'architecture à Paris qu'il laissera en plan avant l'obtention de son diplôme. Au début des années 60, c'est aux côtés de Jacques Couëlle, qu'il se lance dans « l'architecture organique » qui s'inspire des formes de la nature et s'insère dans le paysage. Lovag, qui se qualifie d'habitologue, y ajoute une dimension libératrice : la maison doit être adaptée à la morphologie humaine. Sa problématique est claire : celui qui se meut dans l'espace décrit des cercles, alors pourquoi briser ses mouvements et son espace par des angles et des arêtes ? Pourquoi ne pas prendre en compte la gestualité propre du futur habitant ? En fait, Lovag est un humaniste de l'architecture ; libérer l'homme de ses contraintes angulaires qui l'enserrent et l'étouffent est le but ultime de ses travaux. L'habitat ne doit pas être réduit à une simple « carré », comme on le dit en argot. Et l'environnement, pourquoi devrait-il être banni ? L'eau, la roche ont aussi leur place à l'intérieur. La lumière ne doit pas être cassée, mais tomber, naturellement, du ciel dans la maison. L'homme ne doit pas être coupé de la nature pour être en harmonie avec lui-même. C'est ce qu'il appelle l'auto-construction. D'où l'idée d'une maison-dôme, autoportante, et anti-sismique, dont la courbe accentue l'ampleur des volumes, qui enveloppe sans enfermer, offrant un champ visuel hémisphérique. Afin de respecter le sphérique credo de son inventeur, le mobilier est spécialement conçu pour être incorporé à la coque mais aussi être pluri-fonctionnel (cheminée mobile, vestiaire pivotant, des parois-meubles et des meubles-parois).

Un dôme du tonnerre

Des ouvertures ovales ponctuent les « murs » servant d'écrin à un panorama ou à un détail du paysage préalablement choisi. Elles jouent aussi avec la lumière grâce à des « sky-dômes » offrant une vue céleste et déversant à longueur de jour la mouvante luminosité de la côte méditerranéenne. Dans son désir de fusion avec la nature, la végétation, plantée au fur et à mesure de la construction, habille en cascades végétales les courbes de la maison couleur ocre. Dans le jardin, des bassins d'eau, ici et là, apaisent et rafraîchissent pendant la canicule ; des cascates, au débit modulable, bruissent, cristallines et apaisantes, à l'intérieur du lieu. La roche, au lieu d'être noyée sous des hectolitres de béton, est aplanie et devient un sol original et authentique. C'est ainsi qu'en 1971, Pierre Bernard, industriel lyonnais et propriétaire d'un terrain au lieu-dit Les Deux Frères à Port-La-Galère, sur la commune de Théoule, fasciné par le travail et les idées de Lovag, décide de devenir son mécène. Lovag entreprend la construction de son premier château-bulle.

Puis en 1981, il entame le second qui deviendra le symbole du goût architectural de son acquéreur Pierre Cardin qui lui donnera le nom de « palais-bulle ». En effet, le célèbre couturier, qui lança les robes-bulles pendant les années psychédéliques, se portera acquéreur et commandera de nouveaux travaux. Acquise non achevée, elle sera finie en 1995 !

Enfin, le « palais Gaudet », troisième chantier bulle, dont les premiers plans datent de 1969, sera construites entre 1986 et 1989 à la Tourette-sur-Loup, toujours dans l'arrière-pays niçois. Lovag devra faire face malgré ses précédentes réalisations à de virulentes oppositions. C'est pourtant l'une des rares constructions contemporaines classée monument historique par le Ministère de la Culture, en 1998. Aujourd'hui, Antti Lovag a 82 ans et continue de se battre pour que l'industrie produise des éléments courbes. Toujours aussi épris de liberté, de sérénité, et de bien-être, il vit dans l'un de ses premiers modules à la Tourette-sur-Loup, participe activement à l'association « Homme et Habitat » et continue de dispenser dans ses stages d'initiation, son savoir, et sa philosophie.

Sofia Cloès le 27 mai 2003